

To mix the Powers of harmony resort.
 And as the Bard, with high commanding poise,
 Scans all th' ethereal wilderners around;
 Pour on his ear the thrilling stream of sound;
 Strains, from that full-strung chord at distance swell,
 Notes, breaching forth from music's inmost cell,
 While to their numerous mausolea, or accent deep,
 His choral passions dread accordance keep.

Thence musing, lo he bends his weary eyes
 On life and all its sad realities;
 Marks how the prospect darkens in the rear,
 Shade blends with shade, and fear succeeds to fear,
 Mid forms that rise, and flutter through the gloom,
 'Till Death unbar the cold sepulchral room.

Such is the Poet: bold, without disguise,
 Imagination's "charter'd libertine!"
 He scorns, in apathy, to flut or dream
 On listless Satisfaction's torpid stream,
 But dares along in vent'rous bark to ride
 Down turbulent Delight's tempestuous tide;
 While thro' its eddies ring tho' its in conflict fierce
 Tumultuous rush, and labour into vesce,
 Then, as the swelling numbers round him roll,
 Stamps on th' immortal page the visions of the soul.

Dangers de la lecture des Romans.

(Extrait du "Satire des Romans du jour" par Ch. Millévoix, récemment publié à Paris.)

(ivresse.)
 LINVAL, simple et timide, heureux, mais sans
 Echappant à l'enfance, attendoit la jeunesse;
 Aucun désir encor ne troubloit son sommeil,
 Aucun songe brûlant ne hatoit son réveil;
 Sa vie étoit tranquille et son âme étoit pure,
 Un jour a tout détruit. La perle lecture
 De ce livre chargé de portraits odieux,
 A déchiré le voile épais sur ses yeux.
 Déjà l'adolescent qu'un feu secret dévore,
 Cherche, divine, appiens et veut apprendre encore:
 Un héros jeune, aimable, heureux, indépendant,
 Le séduit; et bientôt le lecteur imprudent
 S'attache à ses destins et le choisit pour maître;
 Il quitte d'un ail sec les lieux qui l'ont vu naître;
 Lieux si chers, et pour lui désormais sans douceurs,
 Son Père déjà vieux, ses innocentes sœurs,
 Sa mère qui gémit: elle en mourra... n'importe!
 Rien ne peut l'arrêter, et son malheur l'emporte;
 Il part, Heureux encor si ses vœux criminels
 N'ont déjà convoité les trésors paternels!
 Heureux, si, de ses mains au crime moins novices,
 Il ne les ravit point pour en nourrir ses vices,
 Et s'il n'a point encor follement dispersé
 Cet or laborieux, avec peine amassé!
 Quand son cœur détrompé d'une erreur qui l'enchan-
 Sentira du réinord la pointe déchirante, (ic.)
 Quand il sera réduit dans l'horreur de son sort,
 A demander au ciel le bienfait de la mort,
 Alors, sous les lambeaux qui couvrent la misère,
 Il se ressouviendra qu'il eut jadis un père,
 Il reviendra chercher ses parents malheureux!
 Mais trop tard, le tombeau sera fermé sur eux.
 Telle est de ces écrits l'impression funeste.
 O mère! arrache les à ta fille modeste.

Cours, hâte-toi, peut-être il n'est déjà plus temps,
 Depuis que Celline adore les romans,
 T'interdit elle est changée. Distraite, embarrassée,
 Celline n'a plus qu'une seule pensée;
 Son maintien a changé: ses yeux chargés d'amour,
 S'entreouvrent avec peine à la clarté du jour.
 Quelquefois sans le voir, elle verse des larmes,
 Un air secret flétri et dévore les traits;
 La trahison, l'ingratitude, l'heureuse amitié
 Qui voile la laideur et pare la beauté,
 Tout est perdu pour elle. En désordre, égarée,
 De désir palpitante et d'amour altérée,
 Elle rêve un amant, elle appelle un vainqueur!
 Qu'un salueur alors, épanté de sa langueur,
 S'effie à ses yeux, paré des grâces du jeune âge,
 Qu'une feinte candeur colore son langage,
 Qu'il flatte habilement son erreur et son goût,
 Son cœur attend l'amour, l'amour obtiendra tout:
 Déjà repentir a suivi la faiblesse;
 Après l'avoir séduite, un ingrat a délaissé...
 Peut-être on la verra dans un retour ébrié,
 De nos phryniens un jour g offrir le nombre impur,
 Des temples de Vénus dangereuse rétroffie,
 Changer, en calculant le prix d'une caresse,
 Le plaisir en trafic et l'amour en métier.
 Et vendre le remède à qui veut le payer,
 Peut être méditant l'horreur d'un suicide,
 L'oeil gagné à pas lents une rive homicide,
 Frissonne, mais s'armant d'un courage nouveau,
 Prend la mort pour séjour et l'onde pour tombeau.

EPIGRAM.

"Perhaps," said a Doctor, one day to his friend,
 "You remember a tale, which you made me at-
 tend:
 "That tale, Sir, much more than you think of
 has cost:
 "It detained me so long that a Patient was lost."
 "Alas!" quoth the friend, "I'm quite sorry
 for that,
 "That your Patient should suffer for my Idle
 chat."
 "Should suffer!" the Doctor replied with a sigh
 "No! he is the faver!—the sufferer am I!
 "Nature pop'd in between, while I slacken'd
 my speed;
 "An the man was g't well before I could get
 fed'd." S.S.

METEOROLOGICAL TABLE, MAR. 1808.

Days.	W's Age	Weather.	Barometer.		Therm.	
			Wds	Inches.	Degrees.	
			M.	A.	M.	A.
27		cloudy	29.3	29.4	25	35
28		fine	29.6	29.6	7	25
29	D	fine	29.5	29.5	21	43
30		fine	29.8	29.8	21	43
31		fine	29.9	29.9	29	42
1		cloudy	29.9	29.7	39	49
2		foggy	29.5		40	

☉ N. Moon. ☽ 1st. ☿ Quar. ☽ F. Moon. ☽ 1st 2.